

# A rayons ouverts

1<sup>ère</sup> année, n° 4  
AUTOMNE 1988

OCTOBRE-DÉCEMBRE

ISSN 0835-8672

BULLETIN DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

## LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC PROLONGE SES HEURES D'OUVERTURE

Les trois salles de lecture de la Bibliothèque nationale du Québec sont désormais plus accessibles à la clientèle. En effet, depuis le 11 octobre, les salles de consultation des livres et des ouvrages de référence (1700, rue Saint-Denis) et celle des publications gouvernementales, des revues et des journaux (4499, avenue de l'Esplanade) sont ouvertes au public les mardis et mercredis jusqu'à 21 heures.

Les usagers de la salle de consultation des collections spéciales (125, rue Sherbrooke Ouest) continuent à y avoir accès du mardi au vendredi, mais ils peuvent dorénavant poursuivre leur recherche durant l'heure du midi et jusqu'à 17 heures.

En ouvrant ses portes deux soirs par semaine, la Bibliothèque franchit une étape importante vers une plus grande accessibilité de ses collections et de ses services. Rappelons qu'au cours des dernières années, tout en s'efforçant de conserver la même qualité de services, la Bibliothèque a dû ouvrir des salles de consultation dans deux autres immeubles, en raison de l'augmentation de ses collections que l'Édifice Saint-Sulpice, rue Saint-Denis, ne pouvait plus seul contenir. C'est toujours avec ce souci de qualité de

## Sommaire

<i>La Bibliothèque nationale du Québec prolonge ses heures d'ouverture.....</i>	Gilles Mathieu Boivin
<i>Le théâtre au Québec... acteur et témoin de notre histoire.....</i>	Geneviève Dubuc
<i>Acquisitions récentes.....</i>	Jacques Prince
<i>La Bibliothèque nationale et ses clientèles.....</i>	Réal Bosa
<i>Accès aux collections de revues et journaux québécois.....</i>	Denis Houde
<i>Le prêt entre bibliothèques.....</i>	Gilles Gallichan Louise Tessier

services que la Bibliothèque prolonge ses heures d'ouverture. Les mardis et mercredis soirs, les usagers pourront donc recevoir la même expertise-conseil de la part du personnel que durant le jour.

Tout en donnant la priorité aux artistes dans l'allocation de ses ressources, le ministère des Affaires culturelles en a réservé une part pour ses institutions nationales. Ainsi, tous les Québécois et particulièrement les chercheurs, les enseignants, les étudiants universitaires, les journalistes et les chercheurs bénéficient maintenant d'un horaire plus large pour la consultation des collections.

En raison de mes responsabilités en matière de diffusion des ressources documentaires, je suis fier de participer à cette décision d'ouvrir plus large-

ment les portes des salles de lecture. Le Service à la clientèle se voit confirmer toute son importance et sa priorité, en fonction même des souhaits exprimés par les clients.

L'acquisition des documents, leur traitement et leur conservation ne trouvant leur pleine raison d'être que dans leur accessibilité au public, cette étape dans la prolongation des heures d'ouverture reflète la priorité accordée à la diffusion. □

Gilles Mathieu Boivin  
Directeur de la Diffusion  
des ressources documentaires

Voir le tableau à la page suivante

## Les nouvelles heures d'ouverture de la Bibliothèque nationale du Québec

**Livres et ouvrages  
de référence**  
1700, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec) H2X 3K6  
Tél.: (514) 873-4553  
**Mardi et mercredi  
de 9 h à 21 h**  
**Jeudi, vendredi et samedi  
de 9 h à 17 h**

**Collections spéciales**  
125, rue Sherbrooke Ouest  
Montréal (Québec) H2X 1X4  
Tél.: (514) 873-0270

**Du mardi au vendredi  
de 9 h à 17 h**

**Revue et journaux,  
publications gouvernementales**  
4499, avenue de l'Esplanade  
Montréal (Québec) H2W 1T2  
Tél.: (514) 873-4404  
**Mardi et mercredi  
de 9 h à 21 h**  
**Jeudi, vendredi et samedi  
de 9 h à 17 h**

## LE THÉÂTRE AU QUÉBEC... ACTEUR ET TÉMOIN DE NOTRE HISTOIRE

Le théâtre au Québec fut à la fois l'acteur et le témoin de notre histoire. C'est pourquoi la Bibliothèque nationale du Québec a accepté avec enthousiasme la proposition d'association de la Société d'histoire du théâtre du Québec qui, à l'occasion de son dixième anniversaire, lui a proposé de monter une exposition en puisant dans ses collections. Ce projet a donc donné lieu à une exposition, mais aussi à un livre, *Le Théâtre au Québec 1825-1980* – une véritable vue d'ensemble sur l'histoire du théâtre au Québec.

Trois membres actifs de la Société d'histoire du théâtre du Québec ont assumé la recherche des trois volets de l'exposition et rédigé les chapitres correspondants du livre, coédité avec VLB éditeur. Jean-Marc Larrue a couvert la première période, qu'il a qualifiée d'*entrée en scène des professionnels* (1825-1930). La deuxième période, celle des *premières modernités* (1930-1965), est signée André-G. Bourassa. Gilbert David, pour sa part, décrit le *nouveau territoire théâtral* qui s'est construit au Québec de 1965 à 1980. La présidente de la Société, Renée Legris, a agi comme coordonnatrice du projet et signe l'introduction du livre.

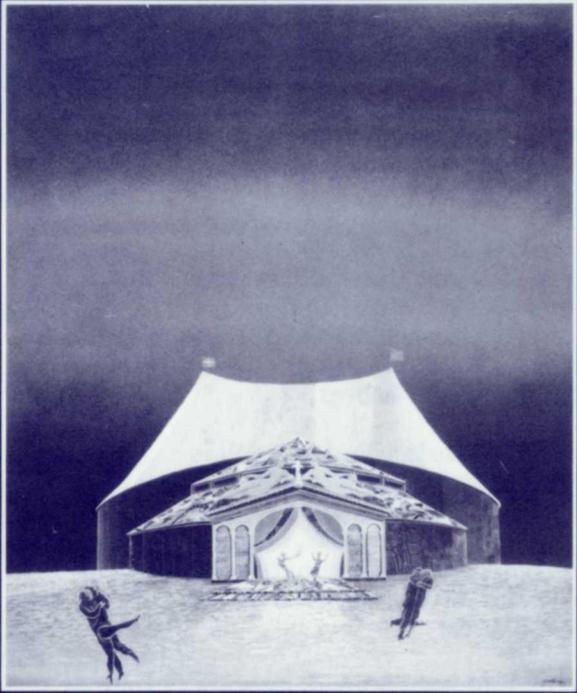
L'exposition, présentée en première au Salon du livre de Montréal, se poursuivra du 5 décembre au 4 mars à la B.N.Q. Le livre, un ouvrage de 250 pages abondamment illustré, est en vente sur les lieux d'exposition et en librairie. □

**Geneviève Dubuc**  
Service des relations publiques

# EXPOSITION

PRÉPARÉE PAR LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU THÉÂTRE DU QUÉBEC  
À PARTIR DES COLLECTIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

LE THÉÂTRE AU QUÉBEC  
1825-1980



**SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL**  
**PLACE BONAVENTURE**  
**DU 17 AU 22 NOVEMBRE 1988**

◇ ◇ ◇

**BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC**  
**1700, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL**  
**DU 5 DÉCEMBRE 1988 AU 4 MARS 1989**





## ACQUISITIONS RÉCENTES

Fonds de la revue *Liberté* (MSS-426)

À l'aube du trentième anniversaire de *Liberté*, la Bibliothèque nationale est heureuse d'annoncer la conclusion d'une entente lui permettant d'amorcer l'acquisition du fonds de cette importante revue.

Le premier lot de documents obtenus en don est déjà considérable puisqu'il totalise 4,5 mètres linéaires. Les chercheurs y trouveront une mine de renseignements. Nous profiterons de cet article pour esquisser l'évolution de cette revue et donner quelques exemples des richesses de ce fonds.

Le fonds s'ouvre en 1958 par une correspondance dont le principal signataire est Jean-Guy Pilon. Ce dernier décrit ainsi le projet qu'il soumet à divers interlocuteurs:

*Cette revue serait bimestrielle [...]. Il s'agira d'une revue littéraire, mais non exclusivement consacrée aux textes de création littéraire: en fait tous les problèmes qui sont d'ordre intellectuel ou qui sont rattachés d'une façon ou d'une autre à la vie intellectuelle de la nation seront susceptibles d'être abordés dans la revue.<sup>1</sup>*

En janvier 1959, le premier numéro est publié grâce à la collaboration d'une équipe d'auteurs partageant les idéaux de Jean-Guy Pilon. Ces écrivains et communicateurs qui ont, pour la plupart, œuvré auparavant aux Éditions de l'Hexagone ont pour nom: André Belleau, Gilles Carle, Jean Filiatrault, Jacques Godbout, Gilles Hénault, Paul-Marie Lapointe, Fernand Ouellette, Michel Van Schendel, Lucien Véronneau. À ces premiers collaborateurs s'ajouteront bientôt les Hubert Aquin, Jacques Bobet, Jacques Folch-Ribas, Michèle Lalonde, Yves Préfontaine. Ce petit groupe réussira pendant plus d'une décennie à faire de cette revue un lieu privilégié d'expression où l'on discute de littérature, mais aussi des principales questions qui secouent la société québécoise de l'époque: le séparatisme, la révolution tranquille, l'éducation, le bilinguisme,

le syndicalisme, le cinéma, le laïcisme, l'état et la culture... Ces idées seront développées et reprises avec succès par de nouvelles revues ou des groupes qui contribueront par des actions concrètes à l'évolution de notre société. Que l'on songe ici à *Parti pris* et la *Barre du jour*, au Mouvement laïque, au ministère des Affaires culturelles, à l'Union des écrivains...

Outre la publication régulière de la revue, l'équipe de *Liberté*, au début avec la collaboration de *Cité libre*, décerne annuellement, de 1961 à 1970, un prix qui:

*... est destiné à souligner l'attitude d'une personne qui, au cours de l'année qui précède la remise du prix, a défendu ou fait progresser par une manifestation publique, la liberté de pensée, d'expression ou d'action.<sup>2</sup>*

Pour faire rayonner davantage ses idées, *Liberté* organise en 1967 plusieurs conférences.<sup>3</sup> Certains membres du comité de direction (Jacques Godbout, André Payette, André Belleau...) présentent alors dans des collèges les sujets qu'ils maîtrisent particulièrement.

Le revue s'étant engagée en 1968 dans la publication des textes présentés aux «Rencontres québécoises d'écrivains», elle participe à la réalisation de cet événement annuel en 1969, 1970 et 1971. Toujours sous les auspices de la revue, cette tribune devient en 1972 la «Rencontre québécoise internationale des écrivains».<sup>4</sup>

Ce changement est révélateur d'une orientation nouvelle au début des années '70. Il convient alors d'élargir les échanges intellectuels et littéraires qui agitent le Québec en favorisant l'ouverture de notre société au monde extérieur. De nombreux numéros de cette seconde décennie parleront d'œuvres étrangères ou présenteront des essais sur plusieurs littératures nationales. On discutera aussi de condition féminine, de la création d'un syndicat d'écrivains, de

la récupération de l'écriture, de son errance, de ses relations avec la peinture, la réalité, les pouvoirs.

En 1979, Jean-Guy Pilon qui depuis la fondation de la revue l'animait et se chargeait de tout le travail administratif<sup>5</sup> remet sa démission. Ce départ provoque de nombreux changements: François Ricard est élu directeur et un poste de secrétaire administratif salarié à temps complet est créé; on tente d'améliorer la présentation et le contenu de la revue, d'en faire davantage la promotion et on inaugure de nouveaux bureaux; enfin, on change de distributeur.<sup>6</sup>

Une seconde génération d'écrivains prend progressivement la direction de la revue. Parmi eux, citons François Hébert, René Lapierre, Jean Larose, Robert Melançon, Yvon Rivard. Ce renouveau atteint bientôt le contenu de la revue qui se fait plus original et mordant. Il y aura, par exemple, des numéros spéciaux sur la télévision, l'après-référendum, les sports, le fait de haïr la France, les taupes de l'édition; il y aura aussi des pastiches d'écrivains québécois, etc.

En 1984, on profite du vingt-cinquième anniversaire pour mener une vaste campagne de promotion. C'est aussi le moment de faire le bilan. En vingt-cinq ans, *Liberté* a publié plus de mille cinq cents textes, œuvres de sept cent vingt écrivains.<sup>7</sup> C'est un record de longévité pour une revue de ce type au Québec. Le fonds témoigne du dynamisme de cette revue. Des milliers de textes ont été reçus, acceptés ou refusés, mais généralement conservés. Une correspondance a été échangée avec tous ces auteurs et aussi avec de nombreux lecteurs.

Souhaitons à *Liberté* de poursuivre encore longtemps sa route, ce qui semble assuré lorsque l'on constate qu'aujourd'hui encore elle est selon le critique Jean Basile:

Suite à la page 7

## LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET SES CLIENTÈLES

Le Service des relations publiques de la B.N.Q., créé en août 1986, s'est vu confier par l'administration le mandat de mieux coordonner le développement de la promotion auprès de ses diverses clientèles. On a alors remis ce dossier à un professionnel rattaché à ce service, mais œuvrant en collaboration avec des collègues spécialisés en communications, relations de presse, animation et publications.

Les tâches étaient multiples, il fallait constituer des dossiers reliés à la promotion, mettre en œuvre des actions précises ou ponctuelles dans ce secteur, établir des politiques pour les visites de groupe et des stages et restructurer des activités qui existaient déjà. Mais il s'est vite avéré qu'une action cohérente, dynamique en promotion devait s'appuyer sur certains prérequis. Il était nécessaire de réviser l'ensemble des documents promotionnels existants tant pour leur contenu que pour leur présentation graphique. Il fallait également élaborer de nouveaux documents pour pallier des carences au plan de l'information et aussi constituer une collection d'instruments de travail en vue de rejoindre des clientèles de la Bibliothèque en fonction de besoins à court terme: répertoires d'adresses, bottins, liste de presse, etc.

### Des clientèles à reconnaître

Dans un premier temps, il est apparu indispensable d'élaborer une banque d'adresses réunissant principalement les intervenants dans les milieux du livre et de la documentation.

Dans une perspective d'action à plus long terme, il s'imposait de délimiter et segmenter le territoire, ou pour l'exprimer autrement, de faire le relevé des diverses catégories de clientèles qu'est appelée à rejoindre la Bibliothèque en tenant compte de sa mission et de ses activités. Ce relevé, basé sur une consultation très large au niveau de la Bibliothèque, a permis d'identifier un vaste éventail de clientèles (actuelles et potentielles) et de situer ces dernières en fonction des

produits et services que l'institution peut (ou pourrait) leur offrir.

Il faut noter que les analyses de clientèles et les stratégies de marketing s'avèrent tout aussi importantes dans les bibliothèques nationales que dans d'autres institutions de services en raison de la diversité des produits et services que ces dernières offrent, traditionnellement et selon leurs missions définies dans les lois qui les régissent, en raison aussi du fait que les clientèles de ces institutions ne sont pas dites «captives» mais plutôt «éclatées». Cette dernière constatation peut en effet se vérifier quotidiennement dans les services offerts aux usagers, chaque jour amenant une clientèle très diversifiée et dont les demandes sont souvent imprévisibles.

### La promotion en action

En vue d'atteindre l'objectif général de communication établi par l'institution et portant sur «la connaissance de la Bibliothèque nationale du Québec auprès de la société québécoise», un des moyens retenus a consisté à s'associer à des événements culturels qui rejoignent un large public, les salons du livre, celui de Montréal à chaque année, et en avril dernier, celui de Québec. Notons qu'en 1987, lors du Salon du livre de Montréal, la B.N.Q. occupait l'espace de 16 stands et présentait dans le cadre de son vingtième anniversaire une vaste exposition, «Regard sur les collections de la Bibliothèque nationale du Québec», qu'accompagnait un catalogue de prestige: un important collectif du Service des relations publiques et de la Bibliothèque puisqu'une part importante de son personnel de l'institution y fut impliqué directement.

Le vingtième anniversaire de la Bibliothèque nationale représentait d'autre part une bonne occasion de faire connaître l'institution par l'installation de banderoles sur les trois édifices pendant toute l'année, la conception et la diffusion auprès du grand public de documents promotionnels

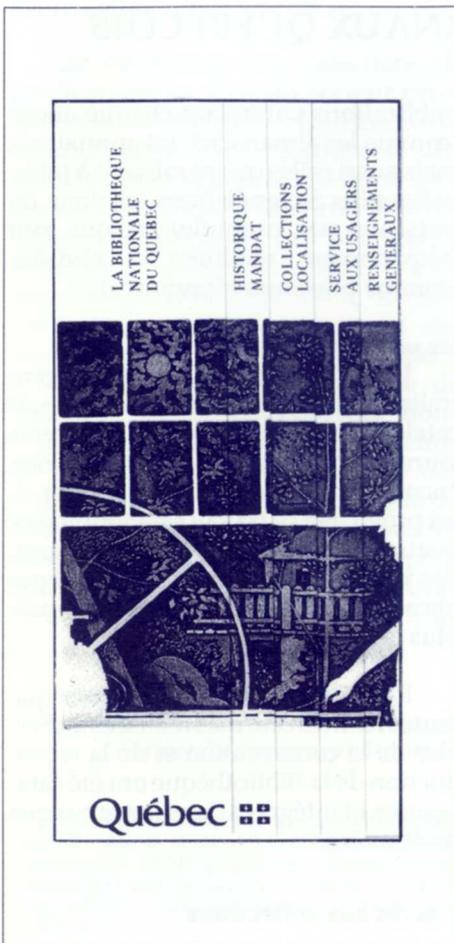
référant au même message: «La Bibliothèque nationale du Québec se souvient pour vous depuis vingt ans».

Une autre activité majeure, conçue et réalisée au début de 1988, a pris la forme d'une vaste campagne d'information auprès des citoyens des régions du Québec via des organismes régionaux: bibliothèques municipales et bibliothèques centrales de prêt, presse régionale, directions régionales du ministère des Affaires culturelles, conseils consultatifs régionaux de la culture, etc. Cette campagne visait à faire connaître l'institution et de façon particulière à présenter l'éventail des services qu'elle offre aux citoyens ainsi qu'aux collectivités du Québec.

En vue d'assurer une plus grande permanence au plan de la promotion en régions, la Bibliothèque nationale du Québec s'est d'ailleurs assurée de la collaboration des Directions régionales du ministère des Affaires culturelles. Un plan d'action à cet effet a été élaboré conjointement au cours des derniers mois. Cette démarche de recherche de partenaires constitue une approche promotionnelle intéressante et que privilégient les autorités gouvernementales.

L'action auprès des clientèles spécialisées représente un autre volet de la promotion dont l'ampleur s'accroît avec le temps. Elle s'est traduite par des visites régulières de groupes offertes aux étudiants en documentation et dans d'autres disciplines, l'animation de stands lors de congrès: l'ASTED, Fédération des sociétés d'histoire du Québec, etc., des annonces publicitaires dans des revues spécialisées, telles le *Bulletin de l'ACFAS*, *Documentation et bibliothèques*, et autres activités souvent ponctuelles.

D'autre part, la promotion des publications, comme produits de la Bibliothèque est une activité qui désormais est assurée de façon structurée. En effet, chaque nouvelle publication s'accompagne d'un plan de communication précisant les clientèles-cibles ainsi que les moyens



Dépliant général multi-volets diffusé largement.

promotionnels requis pour sa mise en œuvre. Les opérations de soutien reliées à l'exécution de chaque plan de communication accaparent le personnel il est vrai, mais les résultats obtenus s'avèrent, avec le temps, significatifs.

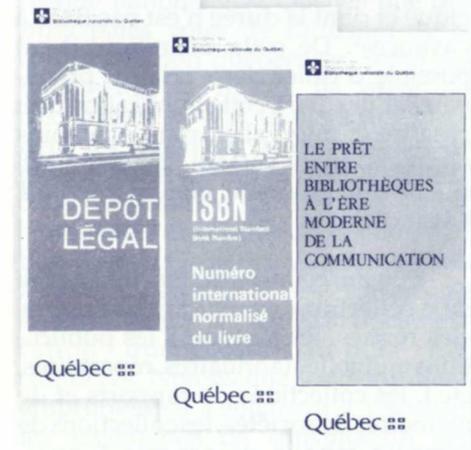
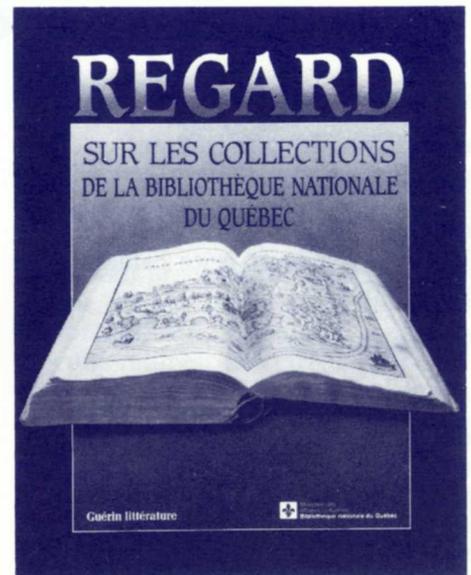
### La promotion en perspective

Tout en poursuivant son action de promotion auprès du grand public, la Bibliothèque nationale du Québec envisage, à court terme et à la dimension de ses moyens, d'intensifier ses efforts en vue de rejoindre le milieu des étudiants et chercheurs susceptibles de bénéficier largement de l'ampleur et de la diversité de ses ressources documentaires. Des stratégies à cet égard sont en voie d'élaboration.

Par ailleurs, une plus grande sensibilisation auprès du réseau des bibliothèques devrait permettre au personnel de ces institutions d'exploiter davantage au bénéfice de leurs usagers les ressources documentaires de l'institution ou de référer ces derniers à la Bibliothèque nationale comme bibliothèque-ressource, particulièrement en ce qui a trait aux études et recherches sur le Québec ou relatives au Québec. □

Réal Bosa

Service des relations publiques

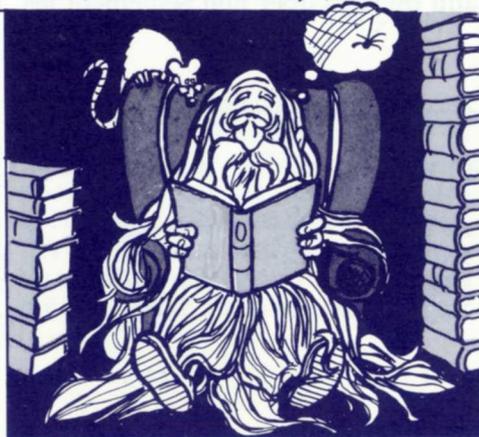


Si on voulait lire tous les documents des collections de la B.N.Q... PAR Michel ETTER

UN LECTEUR RAPIDE QUI LIRAIT JOUR ET NUIT AU RYTHME D'UN LIVRE À L'HEURE, METTRAIT 106 ANS, 6 MOIS ...



UN LECTEUR QUI LIRAIT JOUR ET NUIT À UN RYTHME NORMAL METTRAIT 617 ANS, 4 MOIS ...



UN LECTEUR NORMAL QUI LIRAIT 2 À 3 LIVRES PAR SEMAINE, METTRAIT 9000 ANS.



N.B: LE DANGER CROÎT AVEC L'USAGE.

## ACCÈS AUX COLLECTIONS DE REVUES ET JOURNAUX QUÉBÉCOIS

Cet article fait le point sur l'état des collections de publications en série québécoises du secteur privé conservées à la Bibliothèque nationale du Québec et sur les projets de la bibliothèque pour cette catégorie de publications.

### Une définition

Il peut être utile, en premier lieu, de rappeler que la B.N.Q. a retenu comme définition d'une publication en série celle de l'ISBD(S) qui précise qu'il s'agit d'une «publication, imprimée ou non, dont chaque partie successive porte généralement un numéro d'ordre ou une désignation chronologique et dont la durée n'est pas fixée à l'avance»<sup>1</sup>. De cette définition, il est possible d'isoler deux critères principaux: d'une part, cette publication doit paraître à intervalles plus ou moins réguliers, mais surtout, d'autre part, elle ne doit pas avoir une fin prévue à l'avance.

Suivant cette définition, font partie de la collection de publications en série, «les revues, les journaux, les publications annuelles (annuaires, répertoires, etc.), les collections de rapports et de mémoires de sociétés, les collections de comptes rendus de congrès»<sup>2</sup>, aussi bien sous format imprimé que sur microforme (microfilm ou microfiche).

### L'état des collections

Ces chiffres correspondent au nombre de titres catalogués ou en attente de traitement au 1<sup>er</sup> juillet 1988.

Examinons plus précisément chacune des catégories:

#### les journaux

Le catalogue et l'inventaire des collections de journaux québécois ont progressé plus rapidement grâce à la participation de la B.N.Q. au «Plan décentralisé pour les journaux canadiens» de la Bibliothèque nationale du Canada, qui a défrayé l'engagement d'une technicienne en documentation depuis avril 1987. Cela a permis de terminer le catalogage des journaux couverts par le projet; celui-ci se limite aux publications traitant de nouvelles générales (quotidiens, hebdomadaires régionaux et journaux communautaires par exemple) plutôt que de sujets spécifiques. Les 652 titres qui demeurent à traiter regroupent notamment des journaux étudiants et des publications spécialisées.

#### les revues

La situation est beaucoup plus claire à ce niveau: les collections sont entièrement inventoriées et cataloguées et toute nouvelle acquisition est traitée lors de sa réception.

#### les publications annuelles

L'ensemble de ces publications est maintenant inventorié et il n'en reste que 860 à cataloguer. Les publications annuelles posent des problèmes particuliers notamment parce qu'elles se rapprochent, au moins par leur présentation, des monographies. La B.N.Q. applique de façon très large la définition d'une publication annuelle afin de regrouper non seulement les

publications paraissant chaque année (comme les almanachs, les annuaires), mais aussi celles qui paraissent à intervalles plus éloignés (tous les deux ou trois ans par exemple) ou qui sont fréquemment rééditées et révisées (comme plusieurs répertoires).

#### les microformes

Dans le cadre du «Plan décentralisé pour les journaux canadiens», le catalogage des quelque quatre cents journaux québécois sur microfilm non encore traités vient de commencer. Il est prévu que ce travail sera terminé en quatre mois environ. Les autres titres, des journaux spécialisés, revues et publications annuelles, seront catalogués plus tard.

Par ailleurs, il faut souligner que toutes les microformes réalisées au Service de la conservation et de la reproduction de la Bibliothèque ont été cataloguées et intégrées dans notre banque de données.

### L'accès aux collections

Les collections de publications en série sont accessibles à l'Édifice Aegidius-Fauteux, sauf un certain nombre (environ deux cents) de publications annuelles qui sont localisées dans les collections de l'Édifice Saint-Sulpice.

Par ailleurs, les notices des publications en série sont disponibles dans la banque de données de la bibliothèque chez UTLAS, à l'exception d'environ six cents titres déjà traités sur fiches mais qu'il faudrait intégrer à la banque.

Les notices des revues québécoises sont également accessibles par l'intermédiaire du *Catalogue de la Bibliothèque nationale du Québec: revues québécoises* publié en 1981 et regroupant plus de 5 000 titres, alors que les nouveaux titres sont signalés dans la *Bibliographie du Québec*. Pour leur part, les notices des publications en série microfilmées à la Bibliothèque nationale du Québec sont incluses dans le catalogue *Microéditions de la Bibliothèque*.

	TRAITÉS	NON-TRAITÉS
JOURNAUX	2 676	652
REVUES	9 571	---
PUBLICATIONS ANNUELLES	6 548	860
MICROFORMES	469	663
TOTAL	19 264	2 175

## Conclusion

Le traitement des collections de publications en série du secteur privé québécois progresse régulièrement, compte tenu des ressources disponibles pour ce travail, de sorte qu'il n'y a actuellement qu'environ 10 % des collections qui ne sont pas cataloguées, et encore moins pour lesquelles il n'y a pas d'inventaire. Cependant, la priorité est accordée au traitement des nouveaux titres reçus en dépôt légal et à la mise à jour de la banque de données. La B.N.Q. prévoit donc compléter le traitement de la collection de publications annuelles, puis des journaux et des microformes, avant de pouvoir aborder les publications en série du secteur public québécois pour lesquelles ne sont catalogués actuellement que les titres reçus en dépôt légal. □

**Denis Houde**

*Service du traitement descriptif*

<sup>1</sup> Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques. ISBD(S): description bibliographique internationale normalisée des publications en série. 1<sup>re</sup> édition normalisée. Paris, Bibliothèque nationale, 1978, p. 4.

<sup>2</sup> Id., p. 4.

## Suite de la page 3

... de toutes les revues [littéraires] que l'on peut lire ici, [...] celle qui a le plus de vie en ce moment.<sup>8</sup> □

**Jacques Prince**

*Service du développement des collections*

<sup>1</sup> B.N.Q., Fonds de la revue *Liberté*, MSS-246, carton 1, chemise 1, lettre de Jean-Guy Pilon à Guy R. Sauviat, 22 avril 1958.

<sup>2</sup> Idem, carton 5, chemise 1, texte d'un discours de Jean-Guy Pilon, 1<sup>er</sup> mai 1967, p. 4.

<sup>3</sup> Idem, carton 9, chemise 1, mémoire de la revue *Liberté* au Conseil des Arts du Canada, 15 janvier 1968, p. 11.

<sup>4</sup> Idem, carton 9, chemise 15, compte rendu de la réunion du 5 novembre 1971, p. 1-2.

<sup>5</sup> Le fonds contient toutes les pièces afférentes au financement et à la comptabilité ainsi que les rapports des divers comités créés par la revue.

<sup>6</sup> B.N.Q., Fonds de la revue *Liberté*, MSS-426, carton 10, chemise 11, rapport du directeur, p. 4 à 7.

<sup>7</sup> Idem, carton 13, chemise 14, coupures de presse, *Le Devoir*, 5 novembre 1983, p. IX.

<sup>8</sup> Jean Basile, «Un regard sur les revues», *La Presse*, 26 décembre 1987, p. D6.

## LE PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES

À Montréal et à Québec, en 1841, le philanthrope Alexandre Vattemare faisant rêver les étudiants, les chercheurs et les intellectuels en évoquant la possibilité d'échanges documentaires entre les bibliothèques du monde entier. Le XX<sup>e</sup> siècle, avec le développement des réseaux de communication a vu la réalisation de ce rêve. Par le prêt entre bibliothèques, (PEB), il est possible de faire circuler entre les institutions des milliers de documents, dans le but de favoriser la recherche et de rentabiliser le potentiel documentaire des bibliothèques.

Le PEB fonctionne entre tous les pays, mais il est surtout établi sur une base continentale. Au Québec, les universités génèrent une grande partie du PEB, les bibliothèques réclamant de nombreux documents nécessaires à la recherche. La B.N.Q. prête ainsi, par la voie du PEB, plus de 4 000 documents par année et en emprunte environ 500 pour ses propres usagers.

Au chapitre du PEB, l'informatique joue désormais un rôle fondamental. Le repérage et la localisation des documents se font beaucoup grâce aux banques de données ainsi qu'aux catalogues microfichés. Le courrier électronique permet, en outre, un acheminement instantané des demandes et le service de messagerie PEBUQUIL assure une circulation rapide entre plus d'une centaine d'institutions universitaires et gouvernementales, au Québec et en Ontario. Pour toutes les autres bibliothèques non reliées à ces services, le courrier postal vient prendre la relève.

En plus du prêt conventionnel des monographies des secteurs privé et public, la B.N.Q. offre un service de photocopies ou de fac-similés des documents qui ne peuvent être prêtés. Les articles de revues ou de journaux, les extraits d'une loi ou d'un document officiel seront ainsi reproduits pour

satisfaire des demandes reçues par PEB.

Outre ces photocopies offertes aux usagers, la Bibliothèque prête des microfiches ou des microfilms dont certains sont produits par la B.N.Q. elle-même. Et qui sait si dans un avenir rapproché de nouveaux supports documentaires ne circuleront pas également par PEB: vidéo-disques, cassettes audio ou vidéo, disquettes informatiques, etc.

Grâce au PEB, la B.N.Q. partage ses collections avec des dizaines d'institutions nationales, publiques et universitaires. C'est pour la Bibliothèque nationale du Québec une des principales voies de diffusion de la documentation québécoise. Selon ses règlements, la B.N.Q. ne prête ses documents qu'aux usagers qui viennent les consulter dans ses salles de lecture. Mais le PEB permet d'étendre cette consultation dans toutes les bibliothèques et centres de documentation. La B.N.Q. peut ainsi offrir ses collections à l'ensemble des citoyens du Québec et faire connaître la documentation québécoise au-delà des frontières. Notons que les institutions emprunteuses s'engagent à respecter les règlements de consultation des bibliothèques prêteuses. Ceci est particulièrement important pour respecter le mandat de conservation du patrimoine imprimé qui est également confié à la B.N.Q.

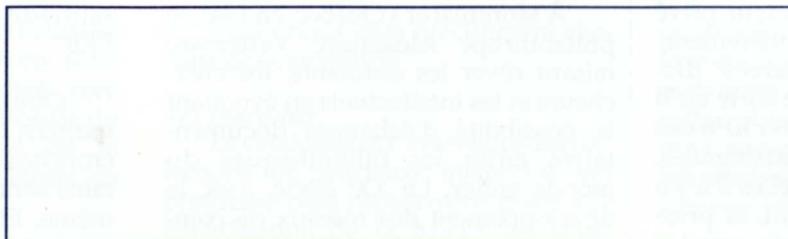
Le PEB représente donc un outil privilégié permettant à la B.N.Q. de remplir son mandat de diffusion de l'imprimé québécois. Il offre aussi à tous un moyen facile d'accès aux collections de la Bibliothèque nationale du Québec. □

**Gilles Gallichan**

**Louise Tessier**

*Service à la clientèle*

Port de retour garanti  
Bibliothèque nationale  
du Québec  
1700, rue Saint-Denis  
MONTRÉAL (Québec)  
H2X 3K6



Port payé à Montréal  
Courrier de la 2<sup>e</sup> classe  
Enregistrement 1503

**Comité de rédaction**

Président:  
**Claude Fournier**

Secrétaire du comité:  
**Van Khoa Nguyen**

Membres:  
**Louis Bélanger, Monique Desrochers,  
Geneviève Dubuc, Gilles Gallichan,  
Louise Tessier**

Secrétaire à la rédaction,  
Composition et montage,  
Abonnements:  
**Louise Lecavalier**

Photographie:  
**Jacques King**

Si vous n'avez pas rempli le coupon ayant paru dans le dernier numéro, pour continuer à recevoir *A rayons ouverts*, veuillez remplir ce coupon d'abonnement et nous le retourner dans les plus brefs délais.

NOM ET PRÉNOM

ORGANISME (S'IL Y A LIEU)

NUMÉRO

RUE

VILLE

PROVINCE

PAYS

CODE POSTAL

RETOURNER À:  
Bibliothèque nationale du Québec  
Secteur des publications  
1700, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec)  
H2X 3K6

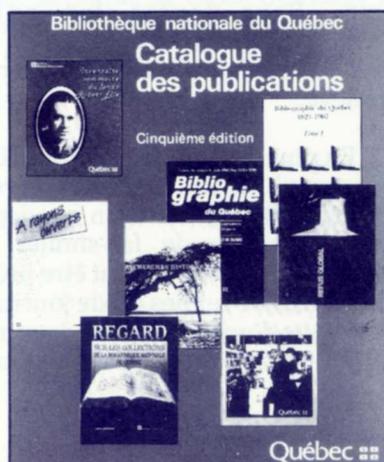
Courrier de la deuxième classe  
Enregistrement n° 1503  
Dépôt légal – 4<sup>e</sup> trimestre 1987  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0835-8672

Reproduction autorisée des textes non copyright, sur demande et mention de l'auteur et de la source. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

*A rayons ouverts* est publié trimestriellement et distribué gratuitement à toute personne ou institution qui en fait la demande. On peut se le procurer en adressant sa demande à:

Bibliothèque nationale du Québec  
Secteur des publications  
1700, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec)  
H2X 3K6

**CATALOGUE DES PUBLICATIONS, 5<sup>e</sup> ÉDITION**



Bibliographies, ouvrages de référence, inventaires de fonds, catalogues d'exposition... La Bibliothèque nationale du Québec propose à sa clientèle 37 publications distribuées gratuitement ou vendues.

Procurez-vous gratuitement le *Catalogue des publications*, 5<sup>e</sup> édition, en écrivant à:

Bibliothèque nationale du Québec  
Secteur des publications  
1700, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec)  
H2X 3K6